

ports y a-t-il entre le saint et le mystique, entre le grand homme et le saint ? Telles sont les questions par lesquelles débute le livre. Après avoir montré comment la nature subsiste, forte et originale, dans l'âme du serviteur de Dieu. M. Joly examine attentivement les théories qui croient voir dans la sainteté une suite de perturbations nerveuses analogues, sinon identiques, que des amateurs de paradoxes s'étaient déjà flattés d'apercevoir dans le génie proprement dit. Il passe ensuite en revue les facultés de ces âmes d'élite, le mode de développement qu'en correspondance avec la grâce, ils donnent à leur imagination, à leur entendement, à leur sensibilité, à leur amour, épurant tout, n'affaiblissant rien, se préparant enfin par la contemplation et par la souffrance volontaire à l'action la plus héroïque et la plus féconde pour l'avenir de l'humanité.

Le Saint-Esprit, son action depuis la création du monde jusqu'à nos jours, par la comtesse de Saint-Bris, auteur de la *Vie de saint Joseph*; ouvrage divisé en trente et un chapitres dont quelques-uns peuvent servir d'exercices pour la neuvaine de la Pentecôte et l'octave de cette fête, et quelques autres pour le premier lundi de chaque mois. 1 volume in-12. Prix : 90 cts. (Paris, ancienne maison Douniol, 29, rue de Tournon.)

Sa Sainteté Léon XIII, après avoir fait examiner ce livre, l'a agréé et béni; plusieurs cardinaux et évêques l'ont enrichi de leur approbation.

Au moment où, sous l'impulsion de Léon XIII et de plusieurs évêques, la dévotion au Saint-Esprit se ravive dans les cœurs, la comtesse Saint-Bris fait paraître ce nouvel ouvrage, que nous recommandons à nos lecteurs.

Pour un peu d'or, par Marie RABUT. 1 vol. in-12. Prix : 2 francs. (Paris, Téqui, libraire-éditeur, 33, rue du Cherche-Midi.)

Est-il besoin de recommander un livre; ne suffirait-il pas de l'indiquer? Quoi, en effet, de plus banal et de plus vain que ces louanges exagérées, dangereuses hyperboles qui souvent déflorent une œuvre de mérite ou suggèrent ce jugement téméraire: Qui donc a payé les trompettes de la Renommée? Mieux vaudrait peut-être médire d'un ouvrage pour lui donner l'attrait du fruit défendu. Dieu nous garde pourtant de présenter au public le nouveau roman de Marie Rabut comme un fruit vénénéux ni même exotique; bien loin de là! c'est un bon fruit de saine morale, coloré d'un style imagé et qui a mûri sur la terre de Bourgogne, chère à l'auteur. Sa pénétrante saveur est aigre-douce; aigre par une âpre critique d'un monde hypocrite, lâche et frivole; douce par les plus suaves pensées et les plus nobles sentiments de l'âme.

Analyserons-nous en quelques lignes le roman lancé sous ce titre suggestif: "Pour un peu d'or!" Quelle imprudence serait-ce commettre! Se soucie-t-on beaucoup des variations quand on connaît le thème? Aussi nous suffira-t-il de répéter: Pour un peu d'or gagné, que de bonheur perdu pour Agnès et Louis, les deux victimes de la cupidité du siècle; pour un peu d'or sacrifié, que de bonheur gagné par Suzanne et Joseph! La vérité palpite sous le voile étincelant de la fiction. Tous ces êtres idéalisés ont dû réellement vivre, aimer et souffrir ici-bas. Spiritualiste convaincu, l'auteur prouve dans ce drame de cœur que l'amour est bien "la lutte des plus hautes facultés de deux âmes qui cherchent à se fondre l'une dans l'autre par la sympathie."

Le succès de ce livre est-il assuré? Nous osons presque l'affirmer. Cependant il en est des livres comme des femmes, les plus belles ne sont pas toujours les plus aimées; aussi nous garderons-nous de vous annoncer que ce roman fera vos délices; nous nous contenterons de vous dire: "Prenez, lisez et jugez: *Pour un peu d'or!*"